

le ministère turc commence à rabattre de sa hauteur, puisqu'il a fait remettre en dernier lieu au ministre de Russie tous les esclaves russes qui avoient été envoyés de Georgie à Constantinople. Mais il est à craindre que le retour du capitain-bacha ne fasse changer ces dispositions pacifiques; on fait que cet amiral ne respire que la guerre; enflé par ses derniers succès, il ne pourra souffrir que la Porte se fléchisse, & son influence toute puissante aura bientôt détruit celle du grand-vizir dont les dispositions pacifiques contenaient ses vues. On dit que ce fier Musulman a depuis quelque tems à sa suite un lion apprivoisé, dont l'aspect subit épouvante tous ceux qui viennent à son audience, sans en être instruits.

Nous avons encore eu depuis peu quelques incendies, qui ont réduit en cendres une centaine de maisons. On prétend néanmoins, que ceci n'est pas une nouvelle marque de trouble & de mutinerie, le feu n'ayant pris que par accident. — L'ambassadeur de France a eu différens entretiens avec le Reis-effendi; on débite qu'il y a encore été question de la libre navigation de la Mer-noire; toutes les Puissances commerçantes paroissent chercher, comme à l'envi, la liberté de cette navigation.

Tandis qu'on faisoit des réjouissances à Alexandrie pour le succès de nos armes, la consternation s'y répandit tout-à-coup, à l'approche de 4000 cavaliers arabes. Comme les rébellies attribuoient aux consuls européens le